

Présentation du single *Alright*

Alright date de 2015. Ce single fait parti du troisième album de Kendrick Lamar *To Pimp a Butterfly*.

Les paroles et les images ont pour sujet principal les violences subies par les populations afro-américaines dans les villes aux Etats-Unis.

Le titre et le refrain symbolisent l'espoir malgré des couplets très sombres. Les Afro-américains sont encouragés à continuer de lutter. Le son s'ouvre sur les mots de l'écrivaine et militante féministe afro-américaine Alice Walker « Toute ma vie j'ai du me battre ».

Ce message engagé se mêle à un voyage introspectif de Kendrick Lamar au cours duquel il fait face à ses démons : alcool, drogue, argent, *etc.*

Le clip a été tourné à Oakland en Californie. Les violences dans cette ville sont nombreuses et les quartiers pauvres sont caractéristiques des ghettos afro-américains identifiables dans les grandes métropoles du pays comme à Los Angeles où Kendrick Lamar a grandi.

En 2016 le clip reçoit le Grammy Awards du meilleur clip vidéo.

Le refrain est devenu l'hymne du mouvement Black Lives Matter.

Interprétation de la mise à mort de Kendrick Lamar (scène de fin)

La chute du clip est la chute de Kendrick Lamar. Il est abattu par un policier blanc qui tire avec sa main. Le choix de représenter le policier tirant avec sa main nue met en évidence que ce n'est pas l'arme en elle même qui tue. L'intention et l'action humaine sont en cause. L'artiste ici humanise les violences policières.

Des violences qui s'inscrivent dans une mécanique de forte ségrégation qui imprègne l'espace urbain. Kendrick Lamar s'est extrait de cette mécanique en flottant au dessus de la ville. Cette élévation, qui apparait comme sociale et spirituelle, semble à la fois irréelle et temporaire. En effet, la chute peut symboliser le retour brutale à la réalité. Elle rappelle l'emprise des violences sur les Afro-américains et ce même si ils tentent de transcender leurs conditions et lieux de vie.

En outre, la posture du corps de Kendrick Lamar lorsqu'il tombe avec les bras écartés, permet d'établir une analogie avec la figure du Christ. Cette posture fait écho à la crucifixion. Comme le Christ, Kendrick Lamar s'est élevé avant d'être mis à mort. Comme le Christ il meurt en tant qu'innocent. Comme le Christ il est une figure sacrificielle qui porte les souffrances de sa communauté.

Enfin, à terre, alors que ses yeux se ferment, Kendrick Lamar esquisse un sourire. Ce sourire qui peut sembler incongru est explicitement adressé au spectateur. Malgré la violence physique subie qui conduit à la mort, le message d'espoir n'est pas anéanti. L'espoir transcende la violence et la mort. Le combat pour la justice sociale et spatiale continue. Le spectateur est alors invité à agir au nom de cet espoir.